

# Nouvelles du JAPON

Vous pouvez également retrouver les Nouvelles du Japon en ligne sur [www.fr.emb-japan.go.jp](http://www.fr.emb-japan.go.jp)

## Message de l'Ambassadeur KOMATSU à l'occasion de la première commémoration du grand séisme de l'Est du Japon

Une année s'est écoulée depuis le grand séisme de l'Est du Japon qui a frappé la région du Tōhōku le 11 mars 2011. Je profite de cette occasion pour adresser à nouveau une prière pour le repos des âmes des victimes et renouveler mes remerciements les plus sincères à ceux et celles, en France et dans le reste du monde, qui nous ont apporté toute l'aide possible durant ces moments éprouvants.

Aujourd'hui, le Japon poursuit sans relâche le travail de reconstruction. Le relogement des sinistrés dans des logements temporaires, le déblaiement des débris ainsi que la remise en état des infrastructures sont pratiquement achevés et de nombreuses entreprises japonaises ont réalisé un rétablissement fulgurant. L'état d'arrêt à froid des réacteurs de la centrale nucléaire de Fukushima Dai-ichi est devenu effectif en décembre 2011, mais nous poursuivons nos efforts concernant les opérations de décontamination, la veille sanitaire, la sûreté alimentaire, l'indemnisation des victimes et le démantèlement de la centrale.

De même, le commerce, le tourisme et les échanges académiques se déroulent désormais sans problèmes majeurs. Nous continuerons à communiquer rapidement et en toute transparence des données scientifiques précises relatives à la sécurité des produits japonais et des voyages



Un concert de tambours japonais par l'association d'amitié franco-japonaise «Makoto» lors de la Réception du 8 mars 2012 à la Résidence de l'Ambassadeur du Japon en France.

vers le Japon. Vous pouvez donc venir au Japon en toute confiance.

Le Japon accélérera son projet de «reconstruction ouverte», tout en continuant à renforcer ses liens avec la France et le reste de la communauté internationale. Afin d'assurer le redressement de l'économie japonaise et la reconstruction des zones sinistrées, nous continuerons de promouvoir le libre échange et développerons des partenariats économiques de manière stratégique et multilatérale avec un grand nombre de pays. Concernant nos relations avec l'Union européenne, notre objectif est l'ouverture de négociations pour l'accord de partenariat économique entre l'Union européenne et le Japon le plus tôt possible. Sur la question de la centrale de Fukushima également, nous partagerons avec les autres pays les savoirs et les enseignements de l'accident afin de contribuer au renforcement de la sûreté nucléaire dans le monde. Dans le même temps, le Japon procédera à une révision de l'ensemble de sa politique énergétique et proposera pour l'été de cette année une «stratégie pour les énergies nouvelles et l'environnement» ainsi qu'une «stratégie pour une croissance verte».

Les liens qui unissent le Japon et la France vont en se renforçant. Le Président SARKOZY a été le premier chef d'État à se rendre au Japon après la catastrophe du 11 mars, suivi ensuite par d'autres membres de son gouvernement comme le Premier ministre François FILLON. Le Président de l'Assemblée nationale, M. Bernard ACCOYER, ainsi que la délégation du groupe d'amitié France-Japon de l'Assemblée nationale ont visité la région sinistrée. Devant la solidarité et le soutien exprimés par diverses personnalités françaises, chacun de mes concitoyens a réalisé le caractère unique de l'amitié qui existe entre nos deux pays.

Un an après la catastrophe, le Japon et la France ont surmonté cette tragédie pour désormais travailler ensemble dans de nombreux domaines. Ainsi, un premier dialogue de politique énergétique Japon-France s'est tenu en février



Une minute de silence a été observée lors de la Réception en hommage aux victimes du grand séisme de l'Est du Japon à la Résidence de l'Ambassadeur le 8 mars 2012.

dernier, à l'occasion de la visite au Japon d'Éric BESSON, ministre chargé de l'Industrie, de l'Énergie et de l'Économie numérique. Dans le domaine industriel et de l'environnement, un projet démonstrateur «communauté intelligente» (smart community), auquel participent des entreprises japonaises, a vu le jour à Lyon et le Salon International de l'Agriculture de Paris a accueilli des stands réservés à la promotion des produits japonais. Dans le domaine culturel enfin, je suis particulièrement fier que le Japon soit l'invité d'honneur de l'édition 2012 du Salon du Livre, preuve s'il en est de la solidité des liens entre nos deux pays.

Si la catastrophe du 11 mars 2011 a été une épreuve extrêmement difficile pour le Japon, elle nous a également permis de réaliser la profondeur des liens (*kizuna*) qui nous unissent à la France et aux autres pays. Un an après la tragédie, je ferai tout mon possible pour remercier de notre part la communauté internationale qui nous a soutenus et faire en sorte que ces actions favorisent un renforcement des relations entre nos deux pays. Pour ce faire, j'espère pouvoir compter sur votre soutien renouvelé.

Ichiro KOMATSU  
Ambassadeur du Japon en France

## Visite au Japon de M. Éric BESSON, ministre chargé de l'Industrie, de l'Énergie et de l'Économie numérique

M. Éric BESSON, ministre chargé de l'Industrie, de l'Énergie et de l'Économie numérique, s'est rendu au Japon du 20 au 22 février 2012. Durant sa visite, il a assisté à la première réunion du Comité nucléaire franco-japonais le 20 février à Tōkyō et y a prononcé un discours d'ouverture.

Cette réunion a donné lieu à des discussions sur les mesures prises pour stabiliser la situation sur le site de la centrale de Fukushima Dai-ichi. Le Japon a présenté sa feuille de route ainsi que ses remerciements à la France, qui a de son côté présenté sa technologie et son savoir-faire susceptibles d'aider à la résolution des problèmes rencontrés. Les deux parties ont également réaffirmé leur volonté de renforcer leur collaboration pour limiter autant que possible les effets de la contamination radioactive sur l'environnement et la population, et de partager les résultats obtenus avec le reste de la communauté internationale. En outre, considérant l'importance de la question du nucléaire au Japon et en France, les deux parties se sont accordées sur la nécessité

d'une collaboration étroite et concrète entre les entreprises de nos deux pays, ainsi que d'une coopération renforcée dans le domaine de la sûreté nucléaire et du partage des technologies, notamment en ce qui concerne l'élaboration de réacteurs à neutrons rapides.

Après la réunion, M. BESSON s'est entretenu avec M. Yukio EDANO, ministre de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie, avant de co-présider avec son homologue japonais le premier dialogue de politique énergétique Japon-France au niveau ministériel. Ce dialogue a donné lieu à un échange d'opinion portant notamment sur les mix énergétiques de la France et du Japon, sur les énergies renouvelables, sur la réduction de la consommation d'énergie et sur le nucléaire civil.

Le 21 février, M. BESSON a été le premier membre d'un gouvernement étranger à se rendre à la centrale de Fukushima Dai-ichi pour y rencontrer des ouvriers travaillant sur le site.

## La traduction entre France et Japon

Voici quelques données sur la traduction d'œuvres japonaises en France, et réciproquement. Le Graphique n°1 montre les nouvelles parutions d'œuvres étrangères traduites en français par langue d'origine, d'après Livres Hebdo. On en compte au total 9 406 pour l'année 2010, ce qui représente 14,9% des livres parus cette année. La première langue traduite en français reste l'anglais, avec 59,1% du total des traductions. Mais plus étonnant, c'est le japonais qui occupe la deuxième place avec 10% des traductions.

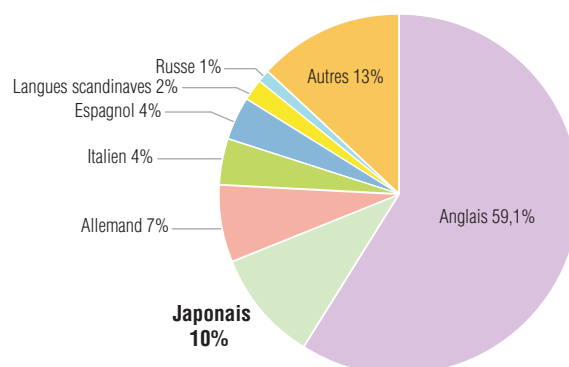
En effet, le nombre de traductions du japonais vers le français a fortement augmenté ces dernières années (voir Tableau n°1). Cette évolution est d'autant plus manifeste si on la compare avec celle des autres langues. Le principal moteur de cette progression est l'augmentation du nombre de mangas (+27% entre 2009 et 2010) : ceux-ci représentent en effet 90% des parutions d'ouvrages japonais en France. D'un autre côté, seulement 28 romans japonais ont été traduits en français en 2010 (37 en 2009). Cela représente moins de 1% des 3 214 romans étrangers sortis cette année, et on constate même une baisse de cette part sur les deux dernières années.

Regardons maintenant le Graphique n°2. Il s'agit de statistiques par langue du nombre d'ouvrages traduits vers et à partir du japonais entre 1979

et 2008, compilées par la Fondation du Japon à partir de la base de données de l'UNESCO «Index Translationum». Environ 80% des 104 393 livres traduits en japonais le sont à partir de l'anglais. Viennent ensuite le français avec 7,8%, et l'allemand avec 6,9%. En revanche, si l'on regarde le nombre de traductions à partir du japonais, c'est le français qui occupe la première place avec près d'un tiers du nombre total de traductions, devant l'anglais (20%) et l'allemand (16,5%). On compte ainsi 7 978 traductions du français vers le japonais, et 3 820 du japonais vers le français.

Ces chiffres sont excellents et montrent bien l'intérêt réciproque que se portent nos deux pays. Les mangas restent prédominants dans les traductions du japonais vers le français, mais ce n'est pas une mauvaise chose. On peut espérer que ce succès du manga s'étendra à la littérature japonaise dans son ensemble, à commencer par les romans, voire même aux domaines des sciences naturelles et techniques, ou des sciences sociales telles que la politique ou l'économie. Cette année, le Salon du Livre mettait le Japon à l'honneur (voir page 3), et à cette occasion de nombreux ouvrages japonais, traduits ou en langue originale, ont été présentés au public. Nous espérons ainsi qu'un plus grand nombre de lecteurs découvrira les charmes de la littérature japonaise.

**Graphique n°1 : Les langues les plus traduites en 2010 (vers le français)**



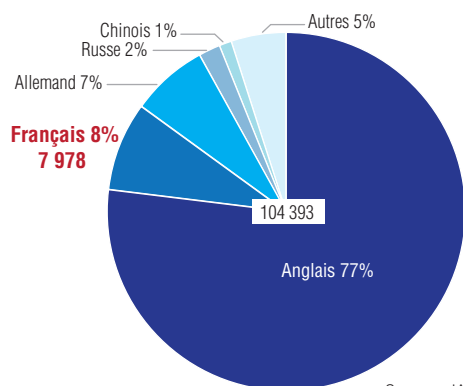
**Tableau n°1 : Les traductions par langue (vers le français) - Nouveautés et nouvelles éditions**

	Langue traduite	2009	2010	Evol. 10/09	Moyenne 5 ans
1	Anglais	5 638	5 562	-1%	3%
2	Japonais	751	939	25%	17%
3	Allemand	566	692	22%	4%
4	Italien	388	391	1%	-1%
5	Espagnol	362	334	-8%	5%
6	Langues scandinaves	162	145	-10%	5%
7	Russe	117	118	1%	4%
8	Néerlandais	83	105	27%	7%
	Total	9 088	9 406	3%	3%

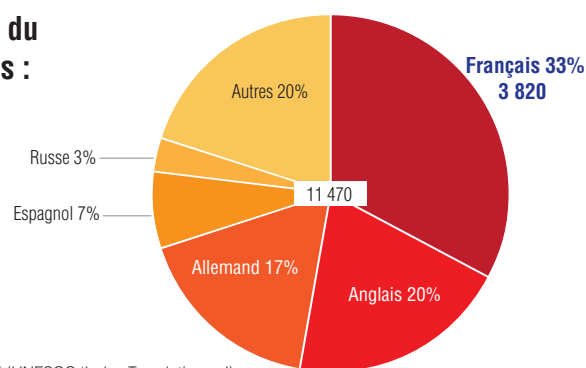
Source : Livres Hebdo /Electre

**Graphique n°2 : Les traductions vers le japonais / à partir du japonais (1979-2008)**

**Vers le japonais :**



**A partir du japonais :**



Source : JAPAN FOUNDATION 'OCHI-KOCHI' (UNESCO 'Index Translationum')

## La littérature japonaise

La littérature japonaise naît au VIII<sup>ème</sup> siècle avec le *Kojiki* et le *Nihonshoki*, recueils en caractères chinois de légendes sur les ancêtres de la lignée impériale. Pour la poésie, la première anthologie majeure est le *Manyōshū* (fin VIII<sup>ème</sup>) qui établit le genre du *tanka* (verset en 31 syllabes), suivie en 905 du *Kokin-wakashū*, qui voit l'apparition d'une graphie purement japonaise, le *kana*. Cette nouvelle écriture favorise le développement d'une littérature en prose, apapage des femmes de la Cour qui produiront certains des plus grands classiques tels que *Le Dit du Genji* (XI<sup>ème</sup> siècle).

Le Moyen Âge est marqué par la rédaction des grandes épopées guerrières, dont le célèbre *Dit des Heike* (XIII<sup>ème</sup> siècle), imprégné de philosophie bouddhique. La stabilité politique retrouvée au début du XVII<sup>ème</sup> siècle permet l'établissement d'une classe de citadins aisés, et la naissance d'une industrie de l'édition populaire. A la même période, Matsuo Bashō donne ses lettres de noblesse au genre du *haïku* (poème en 17 syllabes).

Avec l'ouverture du Japon en 1868, les lettres japonaises évolueront considérablement au contact de la culture occidentale. La langue écrite se modernise, et le genre du roman gagne en respectabilité, notamment sous l'influence du romantisme et du naturalisme. Le roman réaliste japonais atteint sa maturité au début du XX<sup>ème</sup> siècle avec Natsume Sōseki, puis Akutagawa Ryūnosuke et Tanizaki Junichirō. En 1968, Kawabata Yasunari est le premier auteur japonais à recevoir le prix Nobel de littérature. Il sera suivi en 1994 d'Ōe Kenzaburō, qui incarne par son engagement pour les questions sociales un nouvel esprit critique. La dernière décennie voit l'émergence d'une nouvelle génération représentée par Murakami Haruki, Murakami Ryū et Yoshimoto Banana, dont le style montre autant de points communs avec leurs homologues étrangers qu'avec leurs prédécesseurs japonais.

## «Ecrivains japonais : la conviction de l'éditeur»

M. Philippe PICQUIER, directeur des Editions Philippe Picquier



© H. Hôte - Agence Caméïon

S'il est vrai que, depuis une dizaine d'années, le Japon est présent autour de nous, au travers de ses films, des mangas, dans la nourriture et l'art de vivre, jusqu'à imprégner dans les moindres détails notre propre culture, quoi de plus normal que le livre soit une porte d'entrée privilégiée. Mais, si aujourd'hui, les lecteurs français ont l'embaras du choix, il y a plus de vingt-six ans – quand furent créées les éditions Philippe Picquier – ils pouvaient être déconcertés par l'indigence des traductions qui leur étaient proposées. Depuis une dizaine

d'années, le rythme de parution de traductions en langue française de romans et de nouvelles s'est en effet accéléré à la mesure de l'engouement du public français pour les arts et la littérature du Japon. Les lecteurs français sont passés très progressivement des écrivains classiques aux écrivains japonais contemporains. D'un écrivain à l'autre, d'année en année, de succès en succès, les lecteurs ont été conquis. En témoignent les succès de vente en librairie des livres d'écrivains comme Murakami Haruki, Murakami Ryu, Ogawa Yôko, Kawakami Hiroki et bien d'autres. Aujourd'hui, les lecteurs français et les critiques accueillent tout naturellement et avec une très grande curiosité de jeunes écrivains comme Isaka Kôtarô et Furukawa Hideo par exemple : nouveaux talents, voix dissemblables et contrastées des écrivains contemporains japonais. Univers romanesques et stylistiques chaque fois surprenants.

On le comprend d'abord parce que les écrivains japonais ont fait voler en éclats leurs frontières : ils parcourent le monde comme Murakami Haruki, sont aussi chanteur de rock comme Hitonari Tsuji, cinéaste comme Murakami Ryu ; leurs histoires ne se situent pas forcément dans un Japon de rêve et leurs écritures, souvent étrangement proches d'auteurs français ou américains ont de plus en plus de connivences avec les lecteurs français. Souvent globe-trotters, ils aiment vous parler de métissage des cultures, se reconnaissent volontiers des influences et des filiations. Ils nous parlent de leur univers qui est aussi le nôtre, de leurs engagements, de la solitude, du désir, de l'amour, de la difficulté de vivre et de désastres, bien sûr. Et certains d'entre eux sont déjà de grands écrivains internationaux. D'autres vont le devenir. Il n'y manque que la conviction des éditeurs. Car les lecteurs les attendent.

\* Philippe PICQUIER dirige depuis vingt-six ans les éditions qui portent son nom, et s'emploie avec conviction à faire connaître au public français la littérature asiatique aussi bien classique que contemporaine. A ce jour le catalogue de ces éditions comprend plus de 1 000 titres, dont 300 concernant le Japon. Depuis peu, l'éditeur s'est lancé avec succès dans la publication de mangas ou d'ouvrages pour la jeunesse.

## «Les échanges éditoriaux entre Japon et France aujourd'hui, en miroir ou en creux...»

Mme Corinne QUENTIN, directrice de l'agence littéraire Bureau des Copyrights Français (BCF) à Tokyo



Photo : Naoya HATAKEYAMA

Dans le domaine de la traduction existent aujourd'hui des échanges soutenus entre la France et le Japon, mais ils prennent une forme presque systématiquement inversée.

Ainsi, alors que la littérature française peine à retrouver au Japon la faveur particulière dont elle a joui pendant un demi-siècle, des années 1920 aux années 1970, le roman japonais, lui, est aujourd'hui installé dans le paysage littéraire français. Quitte à le faire rougir, disons-le clairement, Philippe Picquier et les éditions qu'il a créées en 1986, ont joué un rôle majeur dans cette acclimatation.

La forte poussée du manga, chez les jeunes en particulier, vient parallèlement influencer fortement la vision générale de la culture japonaise en France. Or, dans le même temps, la bande dessinée française (et belge), reste ignorée par le Japon et ce n'est que vers la fin des années 2000, grâce à la ténacité de quelques traducteurs et éditeurs, que plusieurs albums paraissent successivement et rencontrent un succès susceptible d'encourager la poursuite d'efforts dans cette voie (plusieurs albums atteignent enfin plus de 10 000 exemplaires vendus).

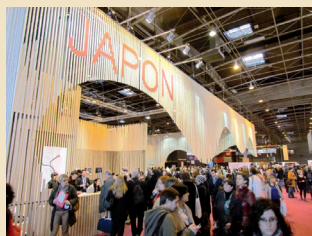
Le Japon se montre par contre accueillant pour les documents, essais et travaux de sciences humaines et sociales. On évalue à plus des 2/3 des 180 à 200 cessions de droits de traduction annuelles la part de ces domaines mais, inversement, la non-fiction japonaise reste une grande absente des librairies françaises.

Alors que dessins animés et mangas sont le nouveau grand vecteur de la culture japonaise vers l'étranger et que la littérature de l'Archipel a pris place dans la littérature mondiale accessible en français, un effort reste sans doute à faire, dans les deux pays, pour permettre aux lecteurs français de découvrir ce qui anime le débat intellectuel japonais, et soutenir ainsi un meilleur débat franco-japonais.

\* Corinne QUENTIN est directrice de l'agence littéraire Bureau des Copyrights Français à Tôkyô où elle vit depuis vingt-cinq ans et travaille au développement des échanges éditoriaux entre France et Japon. Elle a également traduit en français des romanciers japonais tels que Ikezawa Natsuki, Genyû Sôkyû, des essayistes, tels que Azuma Hiroki ou Ozaki Mariko, ainsi que des auteurs de mangas, dont Taniguchi Jirô et Nananan Kiriko.

## Salon du Livre 2012 : le Japon à l'honneur

Du 16 au 19 mars dernier s'est tenue à la Porte de Versailles l'édition 2012 du Salon du Livre. Cette année, et pour la deuxième fois



Le Pavillon Japon

dans l'histoire de cette manifestation, le Japon y était reçu en tant qu'invité d'honneur. Vingt écrivains (voir liste) ont fait le déplacement depuis le Japon, et ont participé à des séances de dédicaces ou des discussions, notamment avec des écrivains français. Les visiteurs venus en nombre ont ainsi pu découvrir différentes facettes

de la littérature japonaise. Le Pavillon Japon proposait des ouvrages en français et en japonais, et offrait par ailleurs de nombreuses activités pour présenter au public la culture japonaise : démonstrations d'arrangement floral, de calligraphie, de cérémonie du thé et d'habillage en kimono, mais aussi cours de japonais ou contes illustrés. Des photographies du Grand séisme de l'est du Japon du 11 mars 2011 ont également été exposées, en hommage aux victimes



Présentation de la culture japonaise au Pavillon Japon du Salon du Livre



Allocution de l'Ambassadeur KOMATSU devant les auteurs japonais invités lors de la réception du 18 mars 2012

et pour remercier le public français de son soutien. Cela a été l'occasion de montrer des images des zones sinistrées aujourd'hui, un an après la catastrophe. Le soir du 18 mars, les écrivains japonais invités ainsi que les acteurs du monde français de l'édition ont été reçus à la Résidence de l'Ambassadeur, donnant lieu à des échanges particulièrement intéressants sur la littérature japonaise et les échanges culturels franco-japonais.

### Liste des auteurs japonais invités au Salon du Livre 2012

Romans	Mme Kaori EKUNI M. Hideo FURUKAWA M. Keiichirô HIRANO M. Toshiyuki HORIE Mme Mitsuyo KAKUTA M. Kenzaburô ÔE M. Masahiko SHIMADA Mme Yôko TAWADA M. Hitonari TSUJI Mme Risa WATAYA
Essais	M. Satoshi KAMATA
Jeunesse	M. Tarô GOMI M. Kunio KATÔ M. Katsumi KOMAGATA
Poésie	M. Gôzô YOSHIMASU Mme Madoka MAYUZUMI Mme Ryôko SEKIGUCHI
Mangas	Mme Moto HAGIO M. Taku NISHIMURA → (M. Jean-Paul NISHI) Mme Mari YAMAZAKI

## Les charmes des Sakés et du Koshu, vin blanc japonais

Avez-vous déjà goûté du saké? 64% des consommateurs français ont répondu «oui» à cette question<sup>2</sup>. A l'inverse, les personnes qui, à l'instar des amateurs de vins, peuvent apprécier les saveurs des différentes marques de saké restent rares. Avez-vous déjà goûté des vins japonais? Connaissiez-vous le «*koshu*», un cépage indigène du Japon? À ces questions, la majorité des personnes interrogées répondront probablement par la négative.

L'Ambassade du Japon a organisé le 21 février 2012 une présentation suivie d'une réception ayant pour thème «Les charmes des sakés et du *koshu*, vin blanc japonais» à la Maison de la culture du Japon à Paris. Cette manifestation visait à encourager la reconstruction du pays suite à la catastrophe de mars 2011, ainsi que l'exportation des produits agricoles japonais en France. Un séminaire de présentation a également été donné par M. Takuya KUSUDA, spécialiste du vin et des sakés, et Mme Ayana MISAWA, productrice de vin *koshu* de son état, dont le descriptif est disponible ci-dessous. Pour plus d'informations concernant cette manifestation, veuillez consulter le site internet de l'Ambassade du Japon<sup>4</sup>.

Voici le résumé de la présentation de M. Takuya KUSUDA : «Conseils pour choisir un bon saké et savoir l'apprécier» :

La baisse de la consommation de saké au Japon a entraîné une évolution chez les producteurs japonais qui tendent à produire des produits de meilleure qualité en quantité moins importante.

- Production de *ginjō* (grain réduit de 40% et plus de son volume initial) et de *daiginjō* (grain réduit de 50% et plus de son volume initial) fabriqués à partir de riz ayant subi un taux de polissage élevé et une fermentation lente à basse température ;

- Production de sakés selon des méthodes de brassage millénaires (*Kimoto, Yamahai*) – brassage utilisant des levures obtenues par lacto-fermentation naturelle, sans

ajout de ferments lactiques industriels ;

- Production de *junmai-shu* (saké élaboré uniquement à partir de riz et d'eau) et de *honjōzō* (addition d'alcool dans un volume inférieur à 10% du poids du riz initial, grain réduit par polissage de 30% ou moins) nécessitant moins d'ingrédients secondaires.

En fonction des méthodes de fabrication et des ingrédients utilisés, il est possible de distinguer 4 différents saveurs de saké : fruité, savoureux, corsé, léger (cf. tableau ci-contre). Au moment de choisir un saké, que diriez-vous de vous inspirer de ce tableau pour en découvrir un qui convienne à votre palais ?

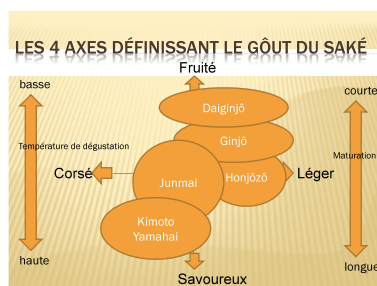
Puis le résumé de la présentation de Mme Ayana MISAWA : «*Koshu*, vin blanc japonais» :

Originaire du Caucase, le *koshu* est arrivé au Japon il y a près de 1 000 ans. S'étant acclimaté au terroir local, ce cépage est devenu l'un des rares représentants asiatiques de l'espèce *vitis vinifera*. A l'instar du Pinot gris et du Gewürtztraminer, le *koshu* est un cépage à grains roses vinifié en blanc. L'attrait principal de ce cépage est sans doute d'être l'unique cépage indigène du Japon. Son bouquet raffiné évoque les agrumes, les fruits à chair blanche comme la pêche, les fruits plus japonais comme le yuzu et les fleurs blanches. Faiblement alcoolisé, il a une saveur fraîche acidulée et élégante. Le *koshu* se marie parfaitement avec les sushis, la tempura et d'autres mets japonais.

Site internet de KOSHU OF JAPAN (en anglais) : <http://www.koshuofjapan.com/index.html>



Grappes de *koshu*



• Production de sakés selon des méthodes de brassage millénaires (*Kimoto, Yamahai*) – brassage utilisant des levures obtenues par lacto-fermentation naturelle, sans

\*1 Le saké est une boisson alcoolisée traditionnelle du Japon obtenue à partir de riz fermenté (et non par distillation). Il présente un degré d'alcool légèrement plus élevé que le vin.

\*2 Sondage par voie électronique réalisé en novembre 2011 par le JETRO Paris.

\*3 En 2010, la production de vin et autres vins de fruits au Japon représentait un volume total de 732 680 hL (Selon l'Agence Nationale des Impôts du Japon).

\*4 [http://www.fr.emb-japan.go.jp/actualite\\_ambassade/2012/sake\\_et\\_koshu.html](http://www.fr.emb-japan.go.jp/actualite_ambassade/2012/sake_et_koshu.html)

## Jumelage Rennes-Sendai

(\* Texte reçu fin février 2012)

Les villes de Rennes et de Sendai viennent d'entrer dans leur 45<sup>ème</sup> année de jumelage. Elles présentent des caractères similaires qui ont favorisé ce rapprochement dès 1967, tels que leur situation géographique, leur attachement aux traditions régionales, leur développement universitaire, leur intérêt très vif pour la découverte de leur culture mutuelle. Depuis toutes ces années, grâce aux nombreux échanges économiques, culturels, scientifiques, artistiques ou touristiques qui ont été menés entre les deux villes, les liens d'amitié n'ont cessé de se renforcer et se sont encore resserrés depuis la catastrophe qui a touché le Nord-Est du Japon en mars 2011.

L'Association de Jumelage Rennes-Sendai, association loi 1901 et constituée de personnes bénévoles, est officiellement rattachée à la ville de Rennes par une convention de jumelage. Le siège social est situé à la Maison Internationale de Rennes dont l'homologue à Sendai est la SIRA (Sendai International Relations Association).

Jusqu'à l'année dernière, notre jumelage avait pour objectif principal de promouvoir la découverte de nos cultures respectives, à travers des manifestations artistiques et culturelles, et également par l'organisation de séjours-citoyens avec réception en famille d'accueil pour une durée d'une semaine. Ces échanges citoyens étaient construits autour d'un thème d'étude, le dernier en date (mars 2010) étant axé sur le multiculturalisme en France. Nous réfléchissons actuellement à ce que pourrait être notre prochain échange citoyen,

peut-être prendra-t-il une forme plus humanitaire. Il va sans dire que, depuis le séisme et le tsunami qui ont bouleversé la vie de la population de Sendai, les actions menées par l'Association de Jumelage répondent, aujourd'hui, à des objectifs bien différents...

Les souffrances et les difficultés vécues au Japon ont beaucoup ému les Rennais et ont soulevé un élan de solidarité au sein des associations franco-japonaises de Rennes et de sa région. C'est ainsi que l'Association de Jumelage a coordonné un certain nombre de manifestations caritatives en 2011, en collaboration avec les associations Bretagne-Japon, Maison japonaise, l'Ecole complémentaire japonaise, le CIREFE de l'Université Rennes 2, le CFJM ainsi que des particuliers et des commerçants souhaitant apporter leur contribution.

Pour le 11 mars 2012, l'Association de jumelage a organisé une ciné-conférence en commémoration de la catastrophe de l'année dernière, avec pour thème la situation actuelle au Japon avec ses espoirs et ses nouvelles perspectives économiques et sociales. Cette séance a fait salle comble et été l'occasion de faire une vente caritative d'objets d'artisanat en provenance de Sendai.

Aujourd'hui encore, des actions en faveur de Sendai permettent de collecter des fonds. Nous organiserons aussi prochainement en ce sens un concert au bénéfice de Sendai, avec le pianiste Fabien Bernier. Au lendemain de la catastrophe, l'Association de Jumelage avait ouvert un compte



Photos présentées lors de l'exposition «Hommage à Sendai, Sérénité et Cruauté de la Nature» (du 4 au 25 novembre 2011 au Parlement de Bretagne à Rennes)

bancaire spécifiquement dédié au recueil des dons en faveur des victimes du 11 mars 2011. A ce jour, la somme de 247 000 euros a déjà été reversée à la Mairie de Sendai. Ces dons sont d'origines très diverses et proviennent de la France entière : dons de particuliers, d'associations, d'écoles, d'entreprises ou recettes de manifestations culturelles et sportives.

La ville de Rennes dans laquelle s'inscrit l'activité de l'Association de Jumelage, reste mobilisée pour apporter son soutien à Sendai dans la durée et témoigner sa sympathie aux habitants de sa ville jumelle, se souvenant avec émotion et reconnaissance que, lors de l'incendie du Parlement de Bretagne qui eut lieu dans notre ville en février 1994, c'est Sendai qui fut la première des villes étrangères à manifester son soutien à Rennes.

Claudine ROUX  
Présidente de l'Association de Jumelage Rennes-Sendai